

Tragique : comme si vous veniez d'apprendre une nouvelle bouleversante à propos de votre nez.

Comique : en pastichant un personnage de publicité ou une figure populaire.

Pédant : comme un conférencier très sérieux présentant un exposé sur les nez.

Mystérieux : comme si ce nez cachait un secret ancien et inavouable.

Romantique : comme si vous adressiez une déclaration d'amour à un nez admirable.

Gothique : à la manière d'un personnage dramatique issu d'un roman noir.

Méditatif : comme un maître de sagesse s'exprimant calmement sur le sujet du nez.

Mécanique : sans émotion, de façon factuelle, comme une intelligence artificielle.

Rythmique : en cadence, avec des rimes, comme lors d'un concours d'éloquence urbaine.

Lyrique : en exagérant l'émotion, comme dans un air d'opéra.

Alarmé : comme si ce nez représentait un danger imminent.

Colérique : comme si quelqu'un avait insulté ce nez de manière inacceptable.

Nostalgique : en évoquant un souvenir poignant lié à ce nez.

Solennel : comme si vous faisiez l'éloge d'un nez sacré ou exceptionnel.

Détaché : de façon désinvolte, comme si ce nez était une chose tout à fait banale.

.Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !
On pouvait dire... Oh ! Dieu ! ... bien des choses en somme...
En variant le ton, – par exemple, tenez :
Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez,
Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! »
Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse
Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »
Descriptif : « C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap !
Que dis-je, c'est un cap ? ... C'est une péninsule ! »
Curieux : « De quoi sert cette oblongue capsule ?
D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? »
Gracieux : « Aimez-vous à ce point les oiseaux
Que paternellement vous vous préoccupâtes
De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? »
Truculent : « Ça, monsieur, lorsque vous pétenez,
La vapeur du tabac vous sort-elle du nez
Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? »
Prévenant : « Gardez-vous, votre tête entraînée
Par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! »
Tendre : « Faites-lui faire un petit parasol
De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »
Pédant : « L'animal seul, monsieur, qu'Aristophane
Appelle Hippocampéléphantocamélos
Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os ! »
Cavalier : « Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ?
Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode ! »
Emphatique : « Aucun vent ne peut, nez magistral,
T'enrhumer tout entier, excepté le mistral ! »
Dramatique : « C'est la Mer Rouge quand il saigne ! »
Admiratif : « Pour un parfumeur, quelle enseigne ! »
Lyrique : « Est-ce une conque, êtes-vous un triton ? »
Naïf : « Ce monument, quand le visite-t-on ? »
Respectueux : « Souffrez, monsieur, qu'on vous salue,
C'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue ! »
Campagnard : « Hé, ardé ! C'est-y un nez ? Nanain !
C'est queuqu'navet géant ou ben queuqu'melon nain ! »
Militaire : « Pointez contre cavalerie ! »
Pratique : « Voulez-vous le mettre en loterie ?
Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! »
Enfin parodiant Pyrame en un sanglot :
« Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître
A détruit l'harmonie ! Il en rougit, le traître ! »